

Moins de postes dans les ONG

Article paru dans Le Monde du 19.05.09

Les grandes organisations non gouvernementales (ONG) humanitaires ou écologistes font un tabac. Lorsque Greenpeace France, qui emploie 52 salariés, diffuse une offre d'emploi, elle peut recevoir jusqu'à 400 candidatures... pour deux postes de cadre à pourvoir. Selon Cécile de Calan, fondatrice de **Transfairh**, cabinet de conseil en RH spécialisé dans l'économie solidaire, les ONG sont arrivées au terme de la vague de professionnalisation, qui s'était concrétisée par l'embauche de jeunes diplômés, surtout au niveau des sièges. « Aujourd'hui, elles recherchent des compétences en marketing et communication pour les collectes de fonds ; les fonctions d'advocacy, c'est-à-dire la défense d'une position forte de l'organisation, se développent. Mais, globalement, le recrutement de cadres se tarit. » Les inquiétudes sur les financements incitent à réduire les embauches ; le management des missions sur le terrain est plus souvent confié à du personnel local qu'aux expatriés. Bref, le décalage s'avère croissant entre la profusion des formations à la « gestion humanitaire » et les possibilités d'emploi dans les ONG.